

RAPPORT DE CORRECTION

LATIN DEUXIÈME LANGUE

BANQUE IENA

CONCOURS 2020

Le concours de 2020 ne comportait pas d'interrogation orale, ce qui n'a pas été favorable à la plupart des candidats. En général, ceux-ci sont en effet plus à l'aise pour commenter un texte dont la traduction leur est fournie que pour traduire.

Cela s'explique. D'une part, à quelques exceptions près, le niveau des connaissances en langue latine est souvent trop modeste, mais surtout les méthodes de compréhension font défaut : rares sont les versions qui attestent une analyse rigoureuse de la syntaxe, qui supposerait du moins une plus grande attention aux conjonctions de coordination et aux mots subordonnants. D'autre part, et c'est sans doute plus grave, nombre de devoirs comportent de graves incohérences, parfois si manifestes qu'il est superflu de confronter au texte original ces tentatives de traduction pour remarquer qu'elles sont fausses. Il est possible aussi que la vigueur de la pensée de l'auteur ait égaré des esprits encombrés de préjugés sur la philosophie à Rome et sur la religion romaine. Rappelons donc que l'un des mérites de la version latine est de faire découvrir éventuellement aux étudiants des choses dont ils ne soupçonnaient pas l'existence. Rappelons aussi que c'est une épreuve de langue française et que tout traducteur doit se poser et réitérer deux questions : qu'est-ce que cela signifie ? et comment exprime-t-on ordinairement cette idée en français ? Il importe de proposer des phrases intelligibles plutôt que d'adhérer désespérément à un mot à mot confus. Jamais un professeur ne blâmera une traduction trop hardie plus sévèrement qu'un non-sens. Notons cependant avec plaisir que la plupart des versions ont été rédigées dans une langue correcte.

Les copies se répartissent en trois catégories. Un cinquième d'entre elles reposent sur le savoir et la pratique qu'on peut attendre d'un élève de classe préparatoire littéraire. Les plus élégantes ont obtenu des notes dépassant 16 sur 20.

La majorité des candidats ont commis des fautes, parfois beaucoup de fautes. Il était néanmoins possible de les classer et de les noter sans s'écarter trop de la moyenne.

Malheureusement, dans près d'un tiers des copies, le traducteur perdait pied soit dans de longs passages, soit même dans la totalité de sa version. C'est sans doute souvent le fait de grands débutants. On ne saurait trop leur recommander de prendre appui sur les passages qu'ils ont trouvés les plus clairs pour démêler le reste.